

COMMUNE DU VAL

Palette chromatique et Charte des devantures et terrasses commerciales

Rendu définitif version 2

V153 - FT 1-115-19/27
MARS 2021

SOMMAIRE

Situation géographique et administrative	03	Typologie de l'architecture : Le Moyen Age	21
Situation géographique et topographie	04	Typologie de l'architecture : XVI - XVIII siècle	22
Protections patrimoniales actuelles	05	Typologie de l'architecture : Maison de ville XIXe siècle	23
Occupation du territoire : 1949	06	Typologie de l'architecture : Maison agricole	24
Occupation du territoire : 1960-2011	07	La valeur du détail	25
Occupation du territoire : 2019	08	Quelques désordres observés	26
Étalement urbain des dernières 50 ans	09	Décor : repérer les traces d'anciens badigeons	27
La perception du bourg	10	Fonction de l'enduit et son « rôle urbain »	28
Permanences historiques : éléments du patrimoine bâti	11	Compatibilité avec le bâti ancien	29
Permanences historiques : évolution urbaine	12	Enduit: la mise en œuvre	30
Carte de topographie historique	13	La palette chromatique : mode d'emploi	31
Les transformations du XIXe siècle: la place de la Libération	14	Palette chromatique : teintes « terre »	32
Un vestige de ruralité : la place du Vallat (place Fournier)	15	Palette chromatique : teintes « pierre »	33
Les entités urbaines dans le centre ville	16	Palette chromatique : teintes « ocre »	34
Entités urbaines: le noyau médiéval	17	Palette chromatique : teintes « pastel »	36
Entités urbaines: la bourgade	18	Palette chromatique : volets, portes et devantures bois	37
Entités urbaines: les anciens moulins	19	Exemples de devantures au Val	38
Entités urbaines: la mairie et boulevard de la Liberté	20	Adaptation des devantures commerciales à la ville du Val	39
		Devantures exemples de référence	40
		Devantures et harmonie des façades	41
		Terrasses commerciales	42

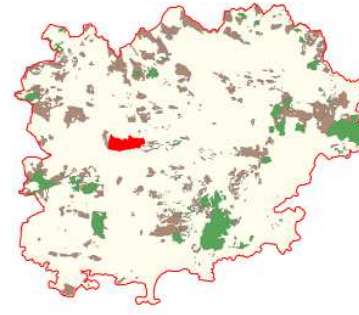
Situation géographique et administrative



Carte du département du Var



Carte du réseau hydrographique



Carte des forêts publiques

La commune du Val est située en Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, dans le département du Var.

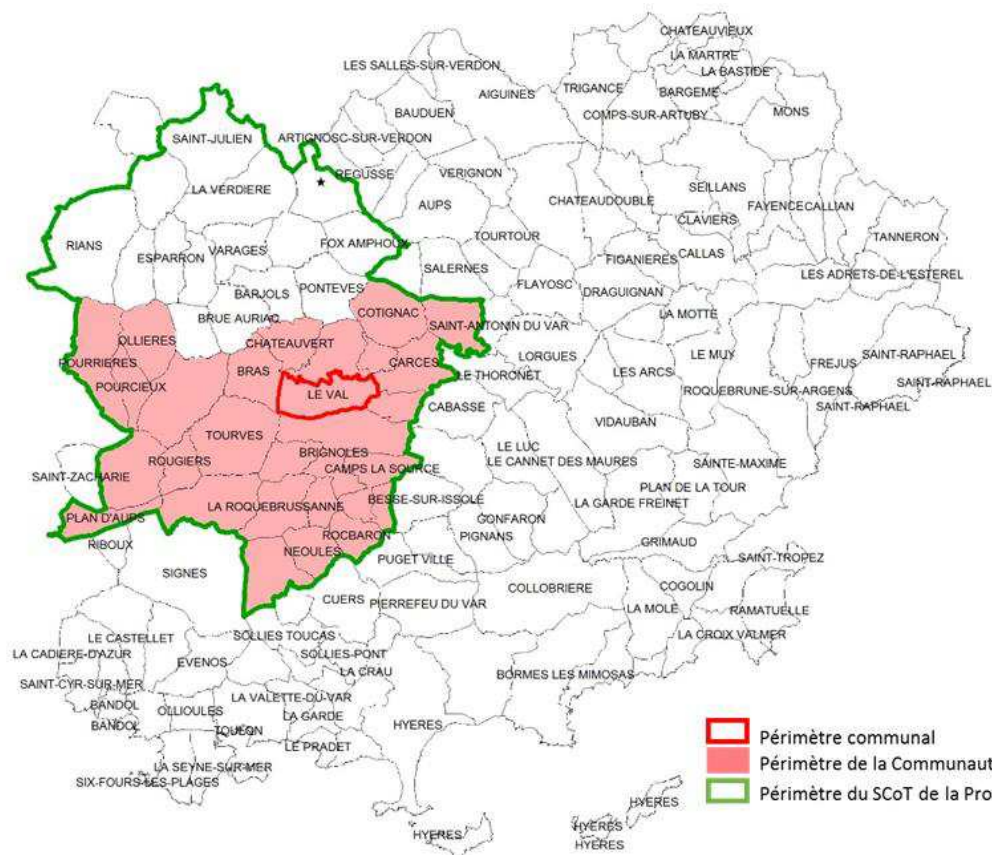
Son relief est très varié :

- Rivières (l'Argens, l'Issole et le Gapeau),
- Massifs (la Sainte-Baume, les Maures et l'Estérel)
- Espaces boisés (plus de 340000 hectares de forêts).

La commune du Val fait partie de la Communauté d'Agglomération Provence Verte.

Créée le 1er janvier 2017, elle regroupe 28 communes : Bras, Brignoles, Camps la Source, Carcès, La Celle, Châteaufort, Cotignac, Correns, Entrecasteaux, Forcalqueiret, Garéoult, Mazaugues, Méounes les Montrieux, Monfort-sur-Argens, Nans les Pins, Néoules, Ollières, Plan-d'Aups, Pourcieux, Pourrières, Rocbaron, La Roquebrussanne, Rougiers, Saint Maximin, Sainte-Anastasie, Tourves, Le Val, Vins sur Carami.

La commune fait également partie du SCoT de la Provence Verte Verdon, approuvé le 30 janvier 2020.



Situation géographique et topographie

Entité paysagère n°18 : le centre Var

Le Val, le village

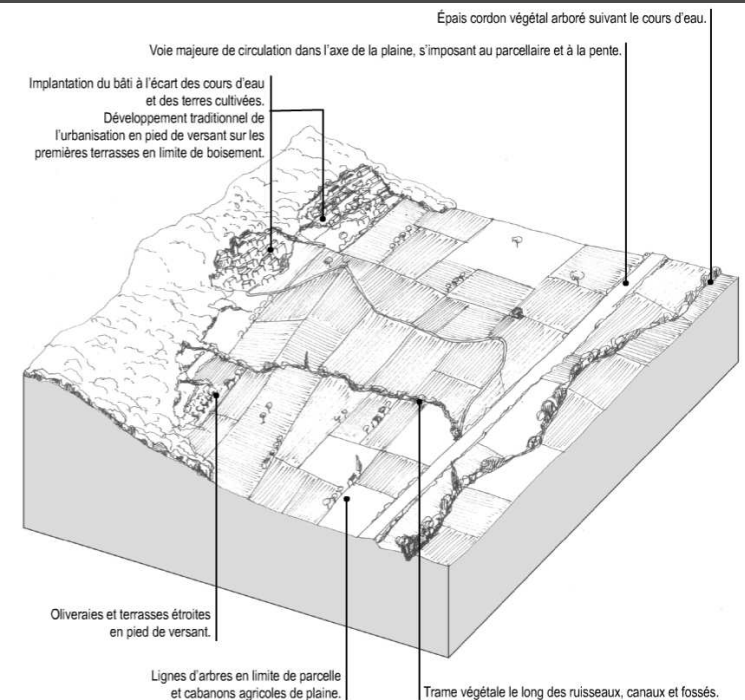


La commune du Val est localisée au cœur du département du Var, en pays de la Provence Verte.

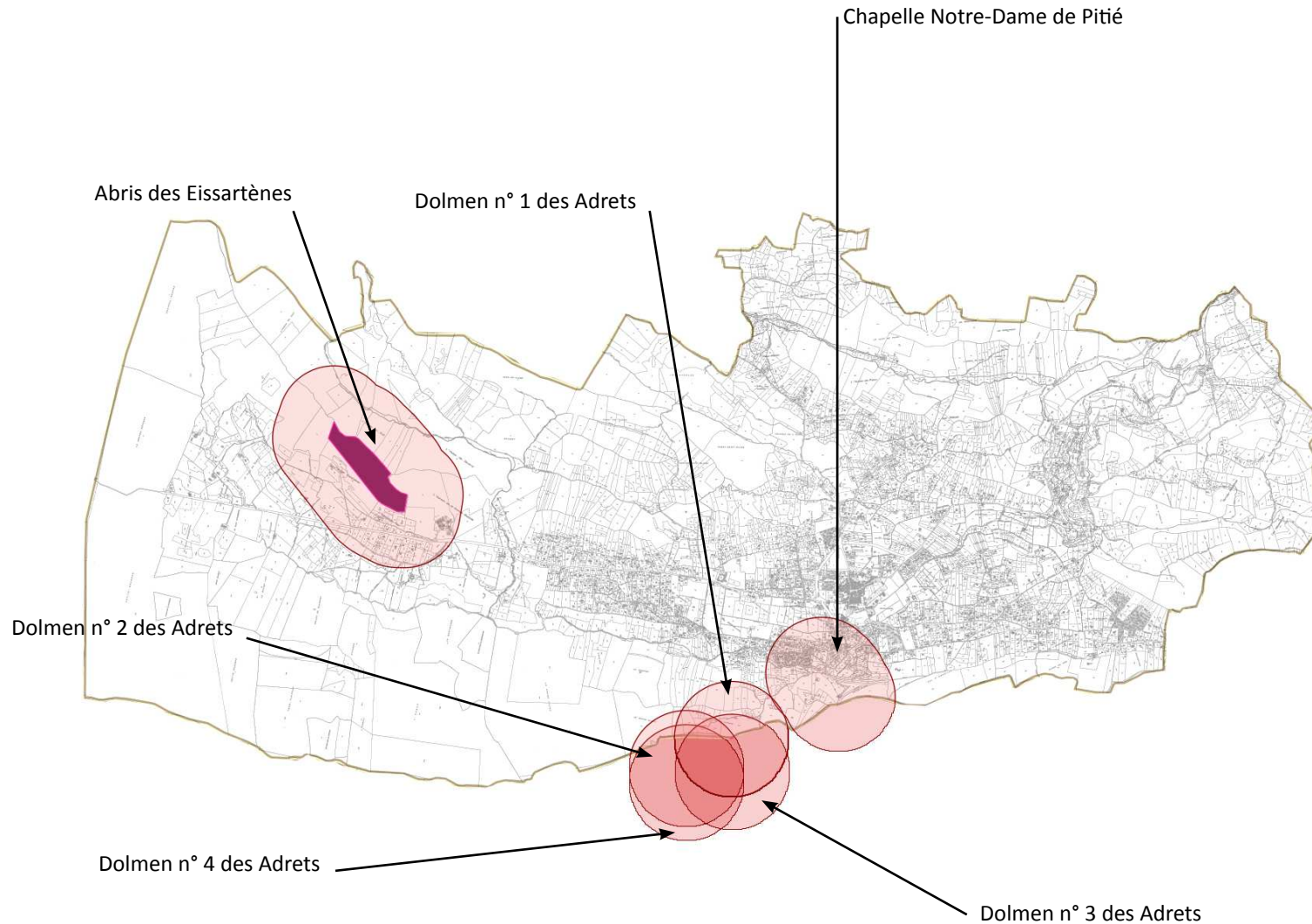
La commune du Val est orientée Est-Ouest, située dans une longue plaine entre deux reliefs : le massif des Samblès au Nord, et le massif du Grand Claouau Sud.

A la différence des autres villages faisant partie de l'entité paysagère n°18, le Val ne s'est pas construit au pied d'une falaise ou d'une butte mais, à l'instar de la voisine ville de Brignoles (entité paysagère n°16), dans la plaine.

La Plaine de Saint Maximin et de Brignoles (entité n° 16)



Protections patrimoniales actuelles



Marqué par son histoire, le territoire recèle de nombreux éléments de patrimoine historique, culturel, agraire ou encore religieux.

Monuments classés:

- Dolmen n°4 des Adrets
- Chapelle Notre Dame de la Pitié

Monuments inscrits:

- Abris A et B des Essartènes
- Chapelle Notre Dame de la Pitié et quatre oratoires
- Dolmens n°1, n°2 et n°3 des Adrets

La commune a souhaité identifier certaines constructions et éléments du petit patrimoine, en vue de leur protection et de leur valorisation. Cette identification est aujourd'hui réalisée dans les documents réglementaires :

- Dans les pièces écrites du règlement : élaboration des fiches patrimoines (document n°4.1.7 du PLU) ;
- Dans les documents graphiques du règlement : identification des éléments sur plans.

Occupation du territoire : 1949

DATE DE PRISE DE VUE:
19/09/1949

Le Val est un *petit* village dont
l'économie est fondée sur
l'agriculture. Le noyau urbain est
au centre d'un ensemble de
champs développés
le long de la vallée.
Le patchwork agricole est strié par
quelques axes de *circulation* et la
ripisylve de la Riberotte



Occupation du territoire : 1960-2011



1960

Le Val est un village au contour urbain bien défini, au coeur d'une plaine cultivée



1972

Nouvelles constructions au Sud et à l'Ouest du village



1984

Extension urbaine au Sud-Est et début du mitage dans la plaine agricole



1994

Création de la route départementale qui contourne à l'ouest le village



2003

Urbanisation stabilisée: légère intensification du mitage dans la plaine



2011

Urbanisation stabilisée: légère intensification du mitage dans la plaine notamment au Nord-Est

Occupation du territoire : 2019

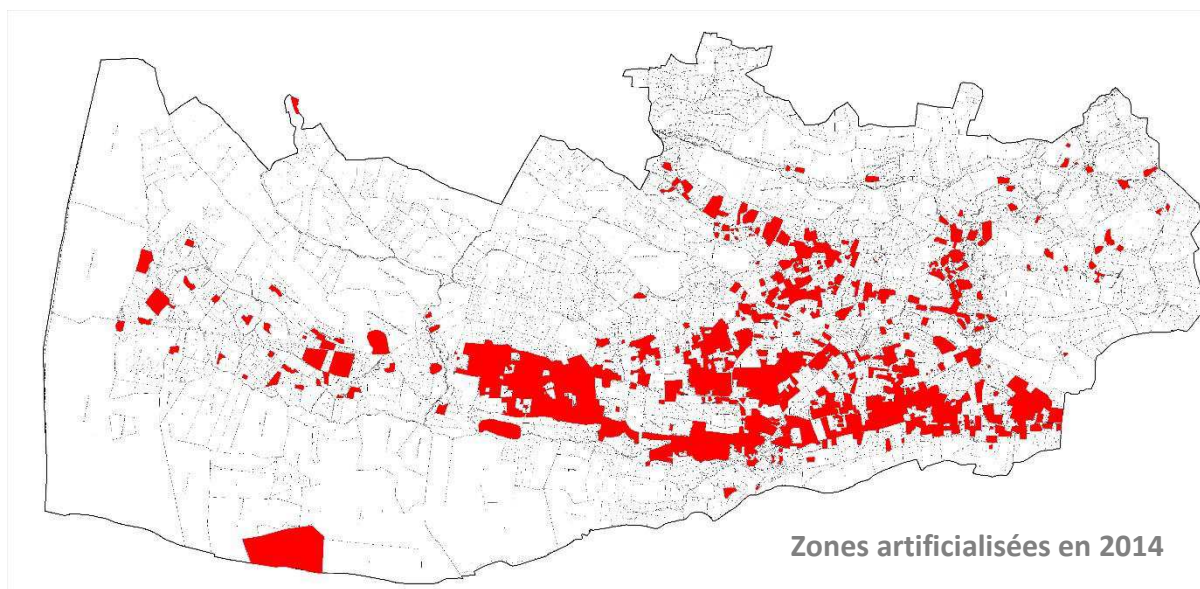
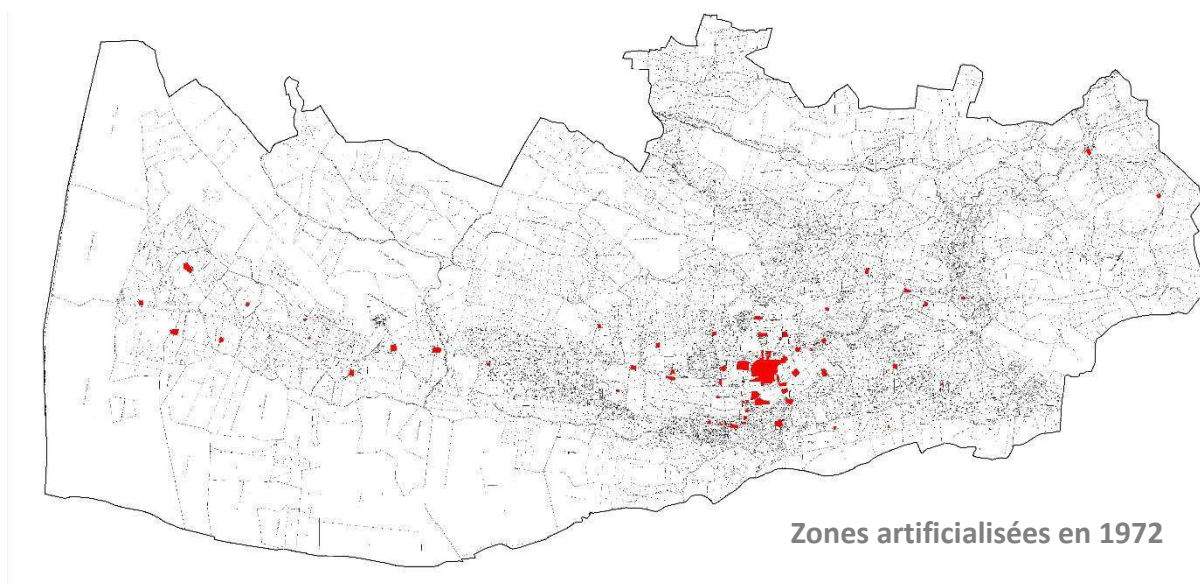
Enjeux paysagers de protection

Préserver le patrimoine bâti (notamment les maisons de différentes époques)
Poursuivre l'intégration architecturale en harmonie des façades et des toitures
Maintenir la protection des remparts autour du centre ancien
Veiller à la qualité des espaces publics (notamment les fontaines, les lavoirs)
Préserver le patrimoine arboré surtout au sud (identité léguée par les anciens moulins)

L'urbanisation, à l'époque moderne, se développe le long de la plaine orientée Est Ouest du Val et sur les coteaux. Dans le paysage urbain, le centre du Val constitue encore aujourd'hui un noyau identifiable, il se caractérise par la forme compacte, le vélum lisible par ses toitures.



Étalement urbain des 50 dernières années



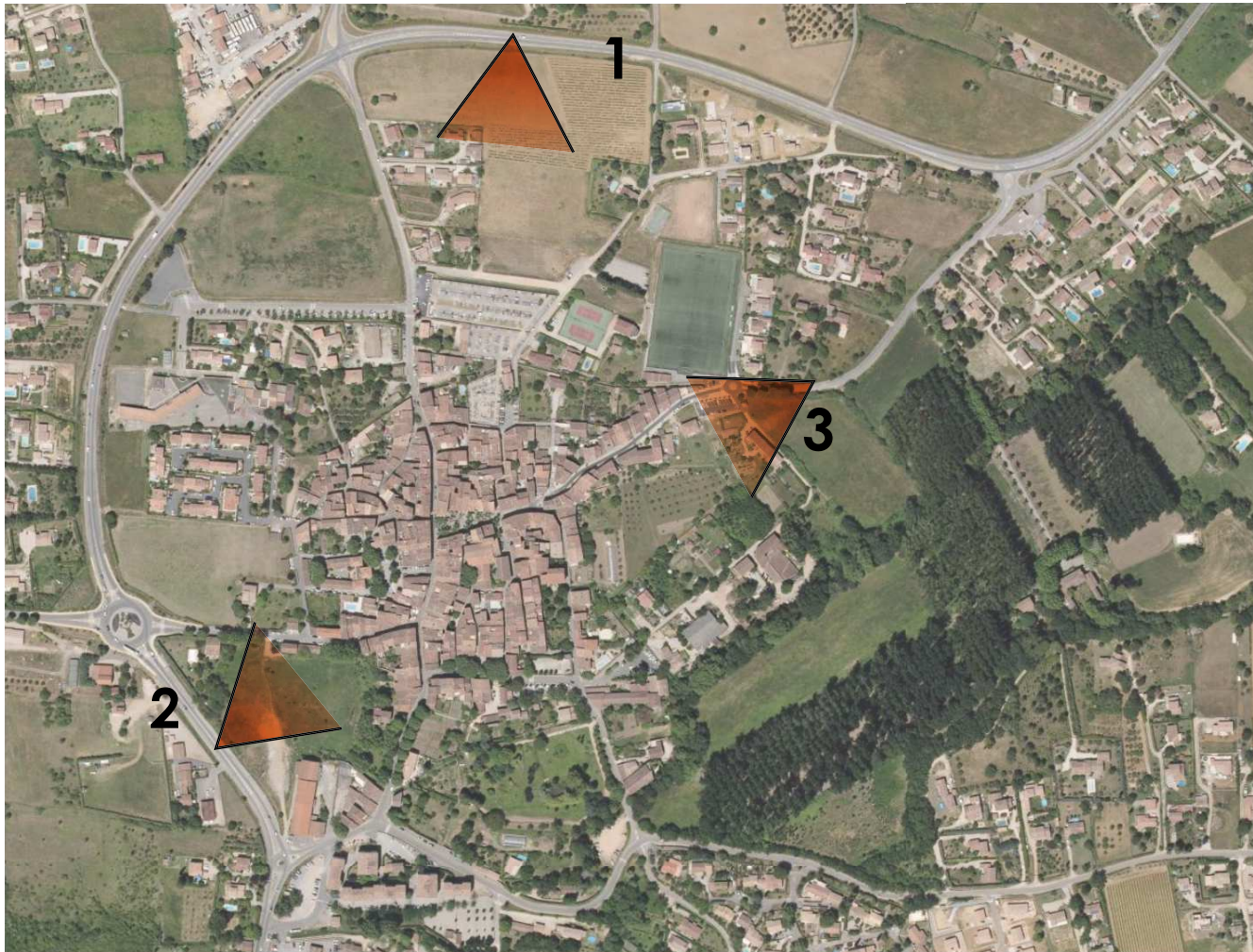
Source : PLU

Le territoire de la Provence Verte Verdon a connu au cours des deux dernières décennies la plus forte croissance démographique de la Région Provence Alpes Côte d'Azur, essentiellement par l'installation de nouveaux habitants en provenance des agglomérations voisines.

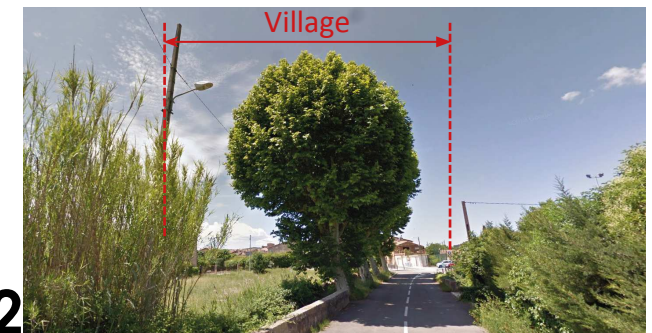
Entre 1972 et 2003, l'urbanisation a été caractérisée par la prédominance d'un habitat pavillonnaire diffus, la tâche urbaine a été multipliée par 10. Aujourd'hui, la maison individuelle reste toujours le modèle quasi-unique d'habitat mais, on observe très récemment que le tissu urbain tend à se densifier (2014-2017). Il est à noter également que depuis 2014, l'urbanisation tend plus à s'étendre sur les espaces semi-naturels et forestiers que les espaces agricoles. Par ailleurs près de la moitié des espaces agricoles se trouvent dans l'enveloppe urbaine. L'activité économique du territoire est essentiellement tertiaire mais conserve les particularités d'un territoire rural en mutation. Le modèle économique s'oriente vers une économie résidentielle essentiellement orientée vers la satisfaction des besoins locaux.

(Source: SCoT Provence Verte Verdon)

La perception du bourg



1



2



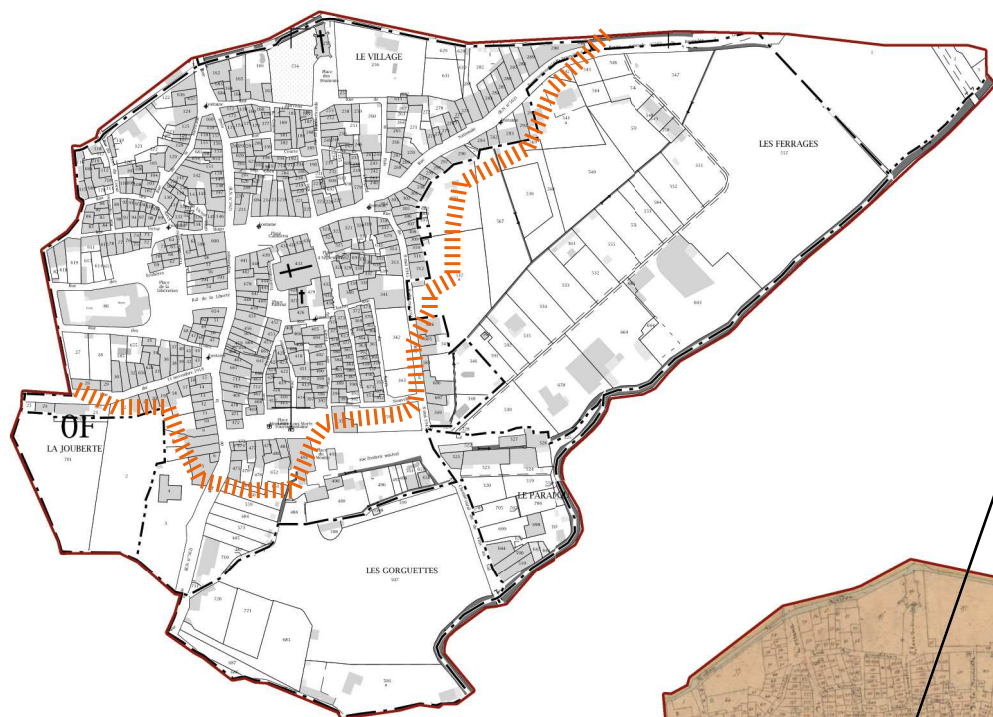
3

Le paysage communal a fortement évolué ces derniers 50 ans, modelé au gré du développement de l'urbanisation. Le mitage des espaces agricoles est une réalité mais **l'entité du village est encore perceptible dans le paysage** grâce à la présence d'espaces de campagne à proximité des zones urbanisées :

ces espaces s'insèrent dans le village constituant des espaces végétalisés de qualité. L'intention de la commune est de valoriser le patrimoine que son histoire lui a transmis. Un plan de gestion doit donc être établi ayant pour objectif de :

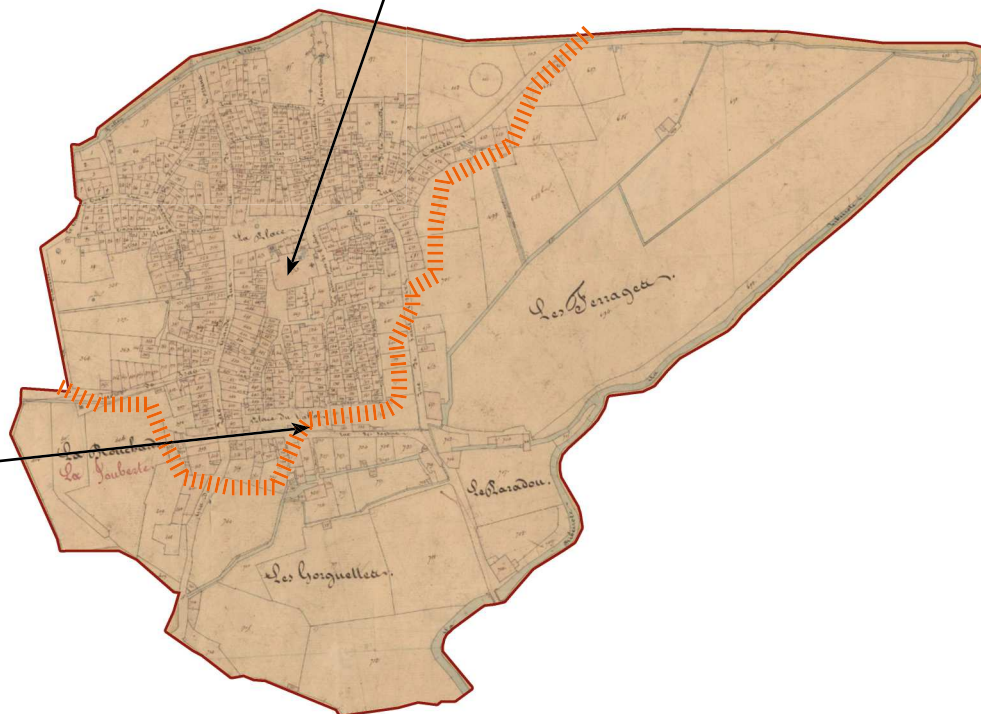
- Préserver les caractéristiques architecturales du village
- Identifier des espaces végétalisés de respiration dans l'enveloppe urbaine
- Définir une enveloppe urbaine cohérente (aspects chromatique, devantures)

Permanences historiques : éléments du patrimoine bâti



A partir du XI^e siècle, autour du prieuré (presbytère actuel) et de l'église, le village s'aggloméra entouré de remparts. Des nombreux vestiges témoignent de cette époque: la Tour de l'Horloge, la Porte de la Dîme, quelques maisons aux fenêtres romanes et la tour à la gorge ouverte. Peu à peu, à partir du XIII^e le Val fait éclater son corset de murailles, en se développant vers le nord dans l'actuelle Bourgade.

A partir du XVII^e siècle, des moulins à farine et à huile sont construits sur la Place du Vallat (Place Louis Fournier) où on a amené les eaux des « Treje Raï » (treize sources) par un canal qui alimente encore aujourd'hui les nombreuses fontaines du village.



Le cadastre napoléonien daté de 1837 constitue un document de référence majeur.

Son étude révèle une grande permanence des tracés de voies, chemins, des implantations du bâti.

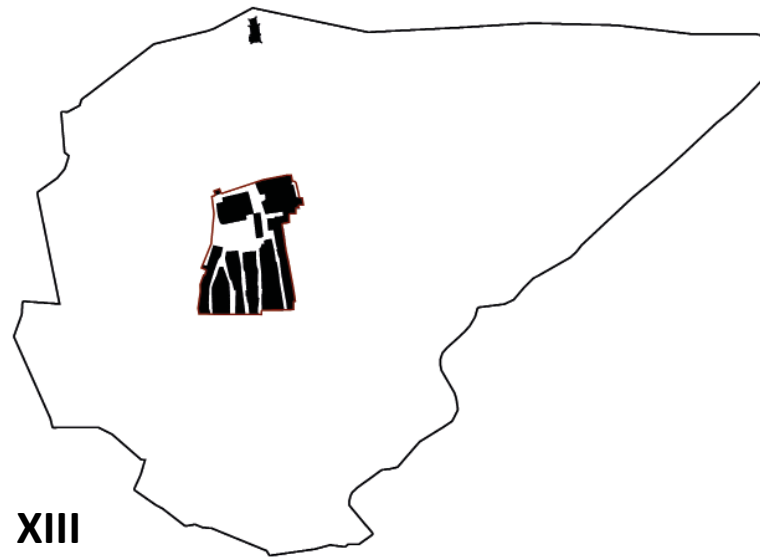
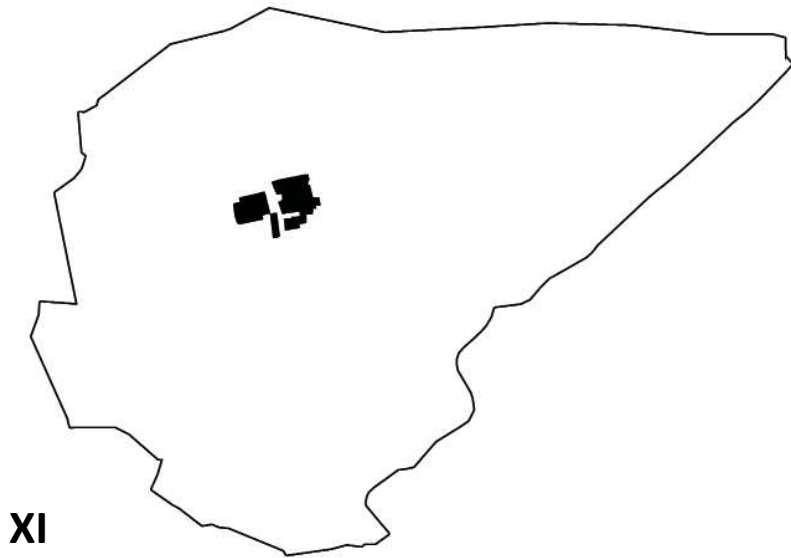
A l'échelle du centre-ville il permet d'analyser le parcellaire, les îlots, les rues et les espaces libres qui le composent.

L'observation de ce document renseigne surtout sur les permanences historiques dans la ville du Val, et comment l'histoire peut orienter les développements urbains et économiques, tout en garantissant une accroche réelle au territoire et à son identité.

Nous pouvons tracer une sorte de « ligne de démarcation » entre deux parties :

- Zone plus urbanisée au nord : le noyau médiéval et la bourgade
- Zones à caractère rural au sud: construction de moulins, aménagement du canal des eaux des « Treje Raï »

Permanences historiques : évolution urbaine



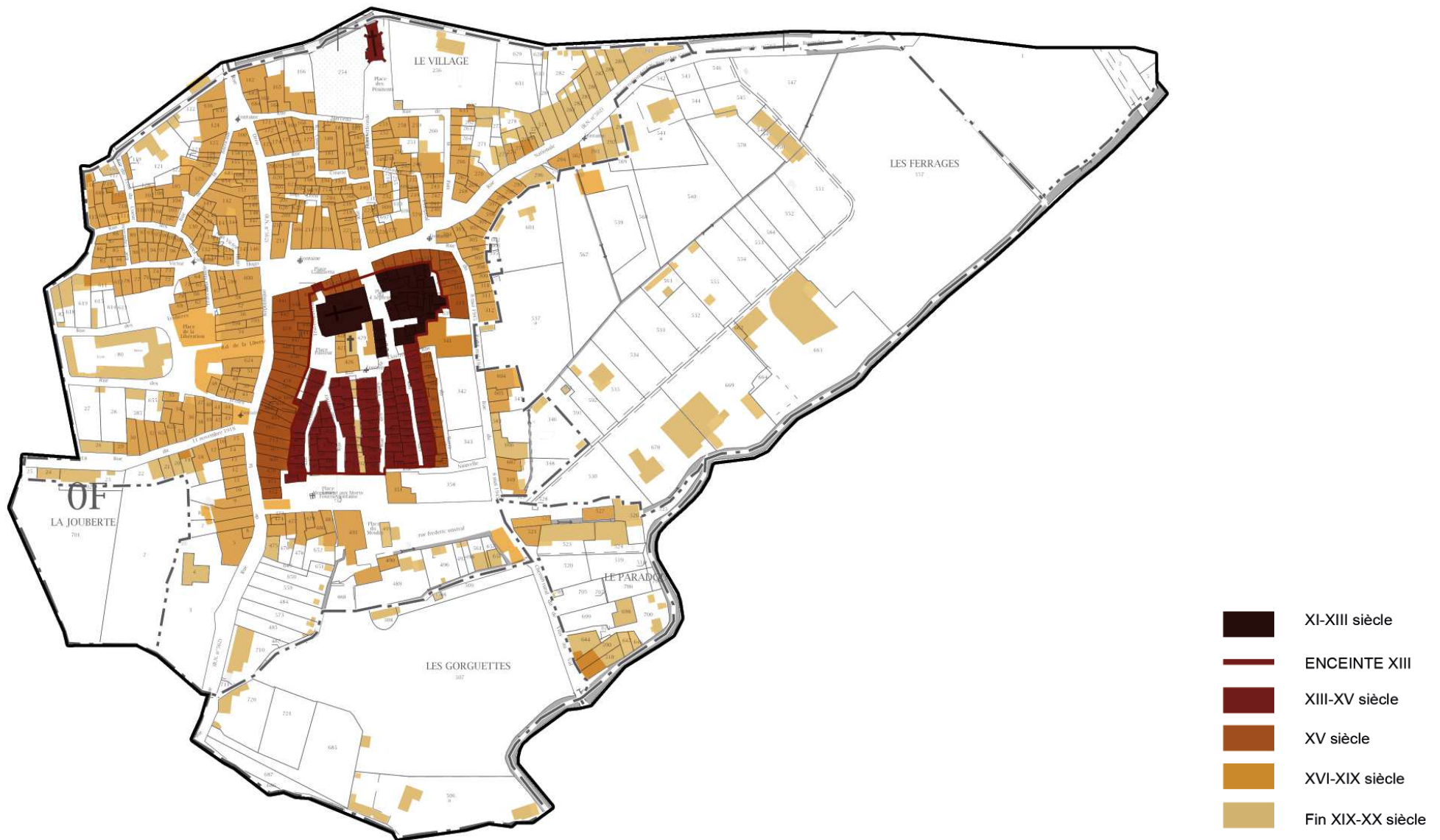
Au Xe siècle, selon les textes anciens, la maison seigneuriale et l'église sont édifiées à l'emplacement du village du Val actuel. Le village se développera autour de ces deux constructions et attirera les habitants du castrum de Paracol. La zone construite autour de la porte de la Dîme est sans doute la plus ancienne du village : ici on retrouve un pan de rempart construit avec les mêmes techniques que les murs du castrum de Paracol.

Au XIIIe siècle, au sud de ce premier noyau se construira le castrum de Vallo autour de 5 rues orientées nord-sud, plus ou moins parallèles entre elles.

A partir du XVe siècle la muraille est dépassée : les premières maisons sont adossées aux remparts. Ensuite, accompagnant le développement agricole et économique de la ville, une nouvelle population s'installera au Nord du noyau médiéval.

La fin du XIXe siècle voit la flambée d'expansion. En 1886, on construit la mairie et les écoles à l'extrémité de l'ancien pré de foire.

Carte de topographie historique



ÉCHELLE 1/2000

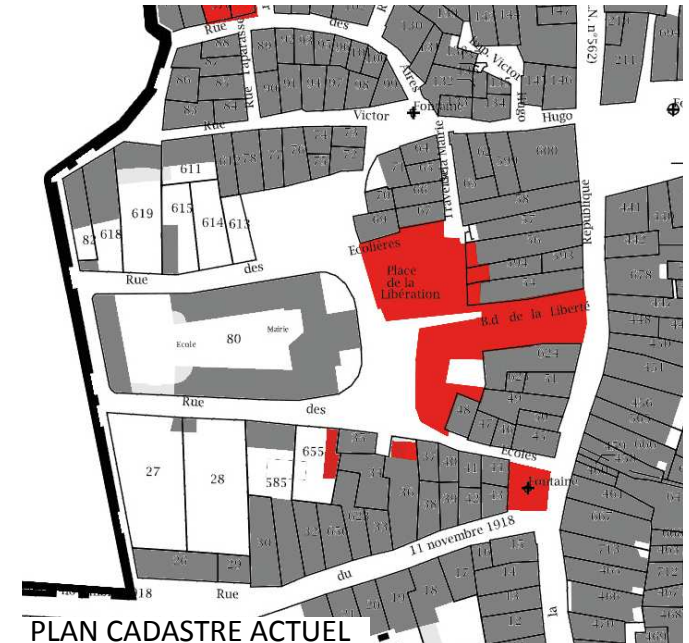
Les transformations du XIXe siècle: la place de la Libération



PLAN CADASTRE DE 1837



PLAN CADASTRE DE 1935



PLAN CADASTRE ACTUEL



La place est reliée à la rue de la République par le boulevard de la Liberté. De forme irrégulière, elle est bordée d'immeubles d'habitation, de jardins et de bâtiments agricoles. Au centre s'élèvent la mairie et les anciennes écoles.

Historique: Le 13 février 1881, le conseil municipal du Val décide la construction d'un groupe scolaire avec

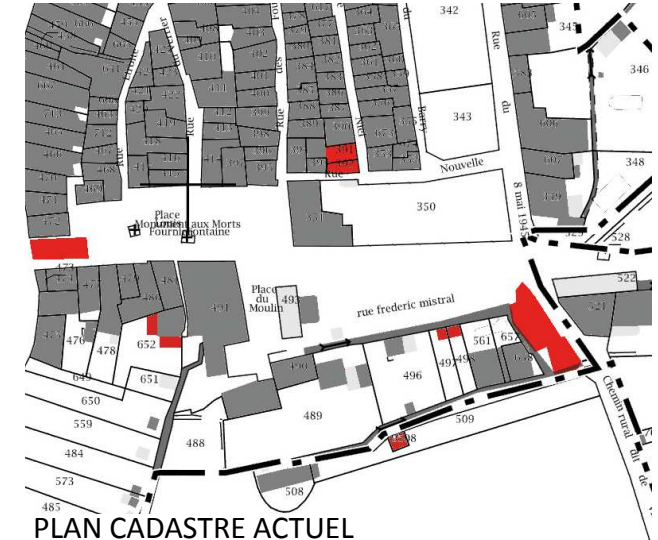
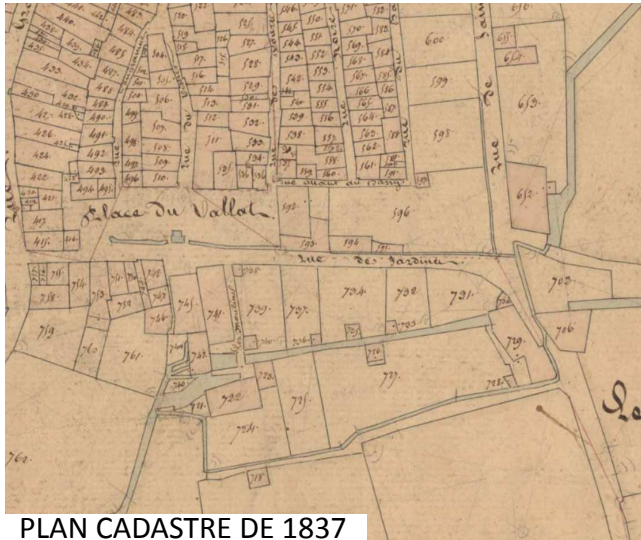
mairie au lieu-dit Pré de Foire. Ce terrain communal, situé sur la limite ouest du noyau villageois, n'est alors pas encore urbanisé.

Des travaux de démolition ont permis le dégagement de la place devant la mairie et le percement d'un boulevard. Ils ont été prévus par l'architecte de la mairie-école, M. Tuane, ainsi que l'ingénieur qui a conduit les travaux

du bureau de poste, M. Bourquest. L'espace ainsi créé, organisé autour de la mairie et des écoles, est devenu le nouveau centre politique du village. Le bureau de postes est installé sur le boulevard en 1922.

La commune projette en 1937 d'établir une Maison du Peuple sur la place mais cet équipement sera finalement construit sur la place Fournier.

Un vestige de ruralité : la place du Vallat (place Fournier)

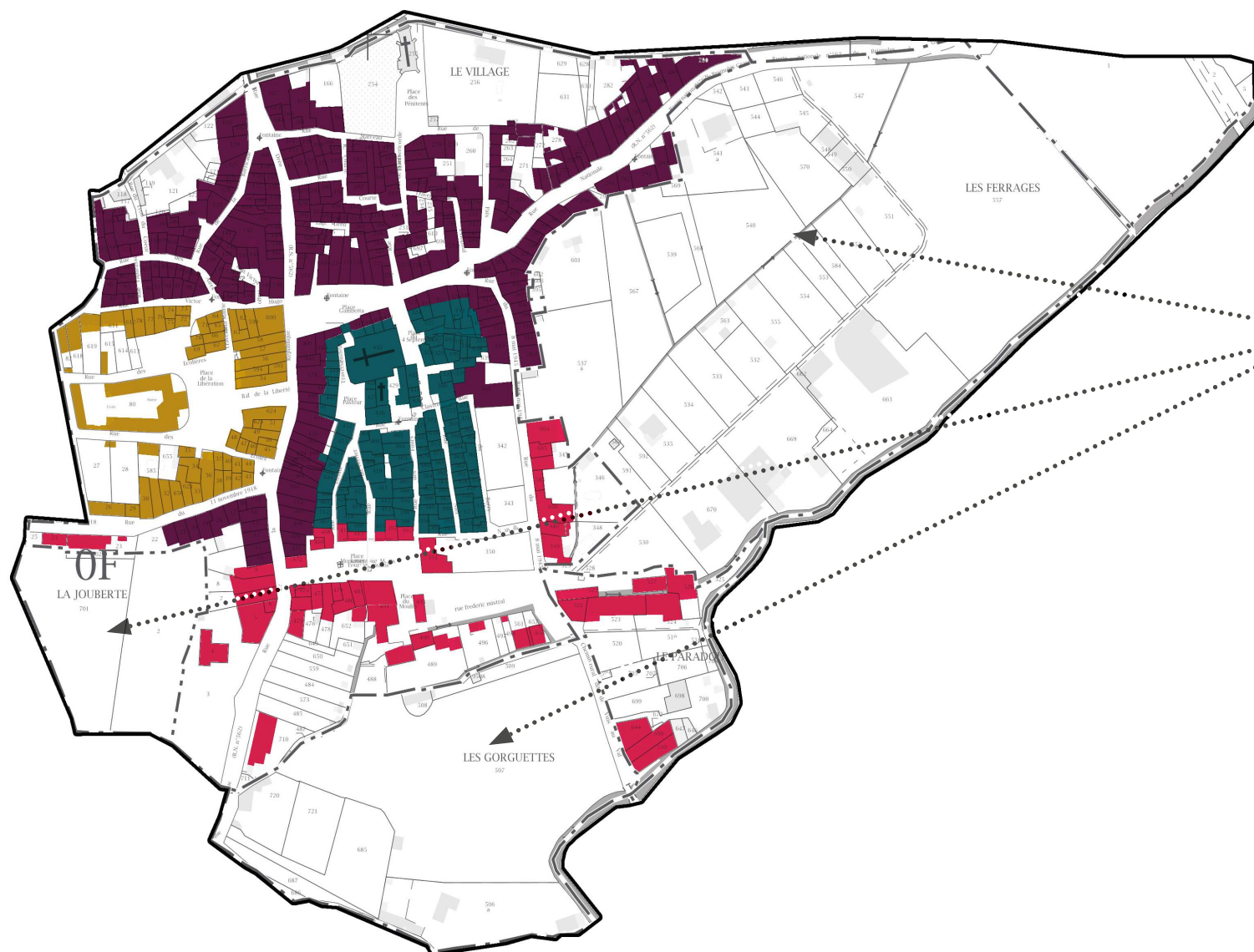


MILIEU DU XXe SIECLE

En 1937, la commune du Val cherche à acquérir un immeuble pour construire une maison du peuple, avec salle de réunions, salle des fêtes, cantine scolaire et douches. Le conseil municipal retient dans un premier temps un bâtiment situé sur la place de la Libération (en face de la mairie). La Maison du Peuple du Val sera finalement construite sur la place Fournier.

Les entités urbaines dans le centre-ville

Les entités de la ville doivent être identifiées clairement: elles précisent les futurs secteurs et/ou sous-secteurs réglementaires, dans lesquels seront définies des règles spécifiques et adaptées.



• Zones peu urbanisées

- NOYAU MEDIEVAL
- BOURGADE
- RURALE - LES MOULINS
- XXe SIECLE - LA MAIRIE

ÉCHELLE 1/2000

Entités urbaines: le noyau médiéval



C'est le secteur le plus ancien de la ville, des éléments historiques ont façonné sa forme : l'enceinte médiévale, l'emplacement de portes, l'orientation de la trame viaire allant de la place de l'église aux champs cultivés situés au sud du village.

La permanence de ces éléments et les nombreux vestiges sont toujours visibles dans le tissu actuel. Le tissu est dense et resserré avec des immeubles de

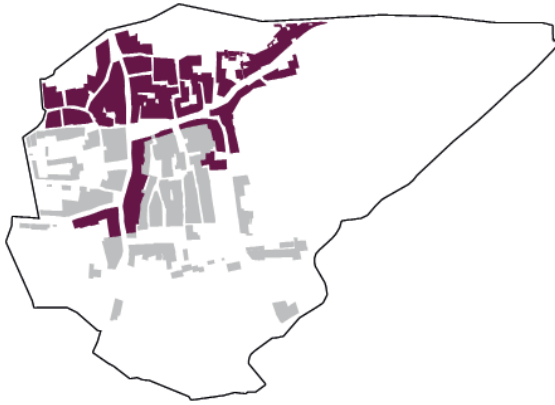
deux ou trois étages. **C'est un secteur où l'on ressent une certaine intimité, il est conçu à la taille humaine: les voitures ne peuvent pas y circuler.** L'aspect extérieur des façades est caractérisé par l'usage de la pierre. Dans les maçonneries et les détails architecturaux : les sculptures présentes dans les façades, les encadrements des ouvertures, décors des fenêtres géminées ou à meneau.



SYNTHÈSE

- Tissu dense et resserré
- Rues très étroites souvent pavées
- Présence de façades de l'époque médiévale
- Présence de vestiges ponctuels (portes, encadrements en pierre, pan de remparts, tours de remparts) de l'époque médiévale
- Présence de fontaine en pierre adossé au murs des maisons
- Présence de passages voûtés

Entités urbaines: la bourgade



Anciens faubourgs construits hors les remparts, le long des axes viaires conduisant aux champs à l'époque situés tout autour du village.

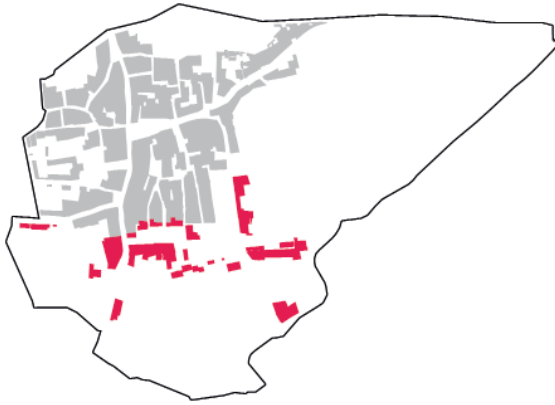
L'esplanade (actuelle place Gambea) devant la tour de l'horloge matérialise la différence entre ses deux entités en laissant un espace vide entre les deux. Cet espace est devenu un lieu de représentation pour la ville et le cœur vivant pour la population, c'est en effet le lieu où se tient le marché. L'atmosphère des rues desservant les zones plus résidentielles à l'écart des axes est plus dense, il se rapproche des rues du noyau médiéval, c'est dans ces sous zones que l'on recense les passages voûtés. Nombreux vestiges (portes anciennes, fenêtres,...) se trouvent le long des axes principaux.



SYNTHÈSE

- Tissu dense et resserré, fronts bâtis continus
- Hiérarchie entre les axes d'accès à la ville (rue Dreô/ République et rue Nationale) et les rues desservant les maisons, plus étroites
- Présence de vestiges ponctuels de l'époque médiévale et de la renaissance
- Présence de passages voûtés
- Espaces publics de qualité qui aèrent le tissu urbain

Entités urbaines: les anciens moulins



Cette entité urbaine commence là où la ville ancienne se termine.

Les immeubles donnant sur l'actuelle place Fournier, ont remplacé les remparts de la médiévale et se sont orientés vers le «vallon» (place du Vallon est l'ancienne nom de la place) et la zone agricole du village.

La vocation agricole de cette zone est encore aujourd'hui

attestée par la présence de moulin, d'un pigeonnier et d'un lavoir/abreuvoir.

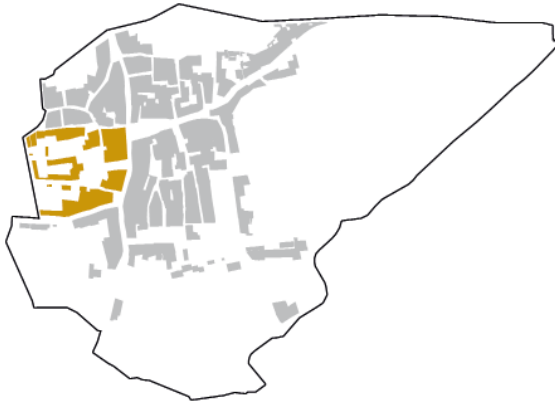
La typologie la plus utilisée pour la construction des maisons est une réponse au besoin du quartier liée à la culture des champs et au stockage des produits et du foin. Une fenêtre centrale équipée d'une poulie permettait de hisser les charge au grenier.



SYNTHÈSE

- Tissu lâche, fronts bâtis continus le long des rues venant de la ville et autour de la place
- Présence de nombreux bâtiments agricoles
- Espaces publics ouverts vers les terrains agricoles au sud de la ville
- Présence de clôtures maçonnées avec la végétation visible au dessus: connotation rustique se démarquant du reste de la ville

Entités urbaines: la mairie et boulevard de la Liberté



C'est un tissu urbain relativement moderne datant du XIX^e siècle. La construction de l'ancien groupe scolaire avec la mairie engendre la démolition de plusieurs parcelles pour dégager la place devant les nouvelles constructions et pour créer la rue de la liberté désenclavant la parcelle à urbaniser.

Le quartier a donc, en un temps très court, a été l'objet d'un profond changement : le Pré de Foire devient le nouveau centre administratif de la ville.

De nouveaux besoins se révèlent, comme le stationnement des voitures.

Les façades des maisons sont maintenant orientées vers la mairie qui par ses dimensions majeures attire et canalise le tissu vers elle.



SYNTHÈSE

- Tissu lâche, caractérisé par des grands espaces vides
- Mise en perspective du bâtiment de la mairie
- Façades orientées vers la mairie
- Lien morphologique forte entre la mairie et les immeubles visibles de la rue de la république
- Espaces libres ayant une fonction de parking

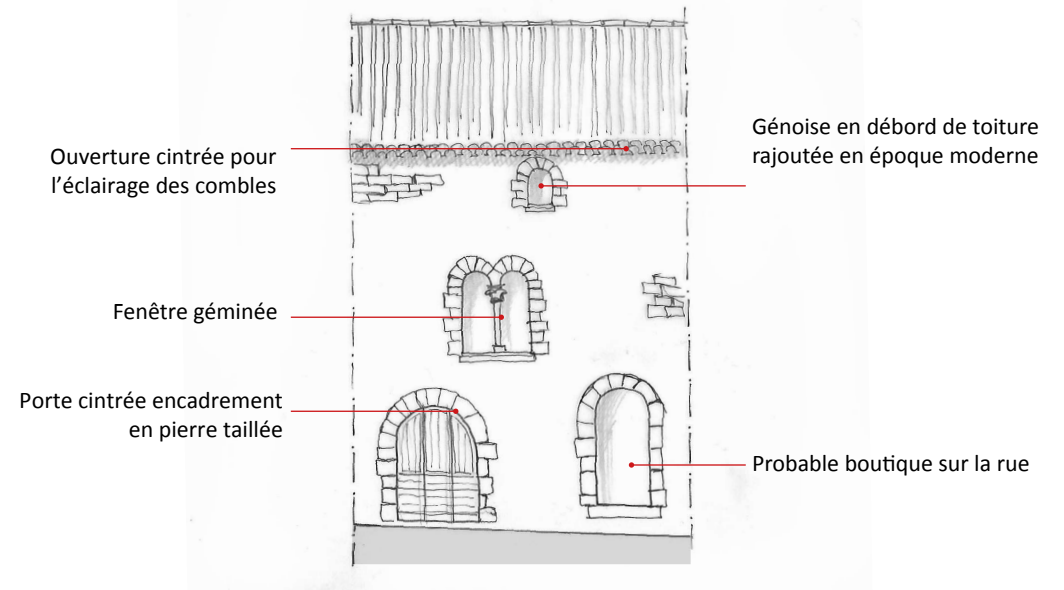


Typologie de l'architecture : Le Moyen Age



Les façades ne présentent pas d'ordonnancement, les ouvertures répondent aux techniques constructives de leur époque de construction (ouvertures à arc en plein cintre, fenêtres géminées). Pour souligner l'ancienneté de certaines façades, en voie exceptionnelle il peut être possible de laisser les maçonnerie en pierre à vue.

Important: ces façades doivent être repérées dans les documents d'urbanisme pour recevoir ce type de traitement. Des découvertes archéologiques sur les façades pourront faire l'objet d'une étude particulière.



Typologie de l'architecture : XVI - XVIII siècle

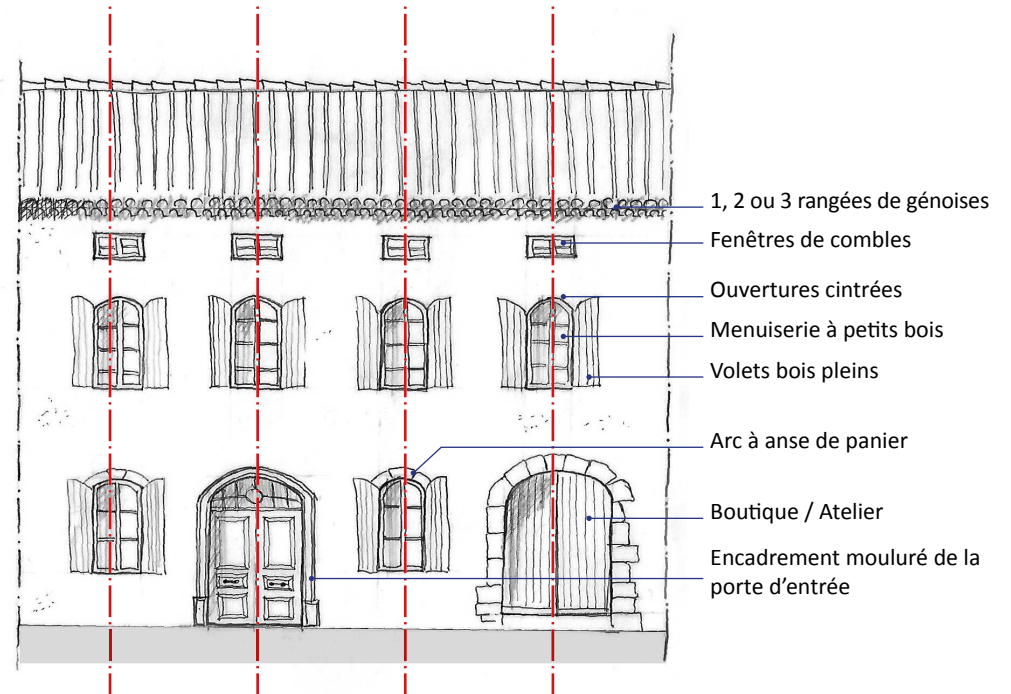


Les façades sont ordonnancées, les baies ont des proportions verticales et souvent la hauteur est dégressive selon les étages. Le dernier étage est occupé par des combles équipées de fenêtres de proportions horizontales, alignées aux étages inférieurs.

Ouvertures de formes cintrées, ou à anse de panier. Volets en bois battant en façade et menuiseries des fenêtres à petit bois.

Les encadrements des portes sont en pierre de taille avec des moulures et des corniches.

Ce type de façade est traditionnellement enduite, la finition peut être grattée ou talochée. Une attention particulière doit être apportée pour dégager les encadrements et tout autre élément décoratif en pierre taillée : l'enduit doit venir mourir au fil de la façade sans sur épaisseur.



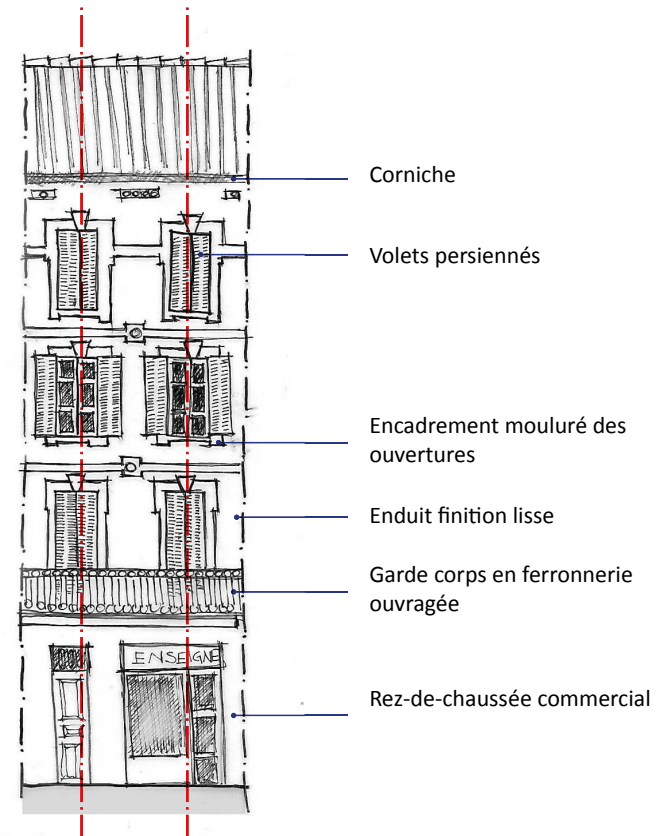
Typologie de l'architecture : Maison de ville XIXe siècle

Les façades présentent une composition ordonnancée, les fenêtres sont le plus souvent de forme rectangulaire. Elles ont des proportions verticales, et mises en valeur par des encadrements en saillie ou par une colorisation en contraste avec le fond de façade.

Les volets sont en bois persiennés.

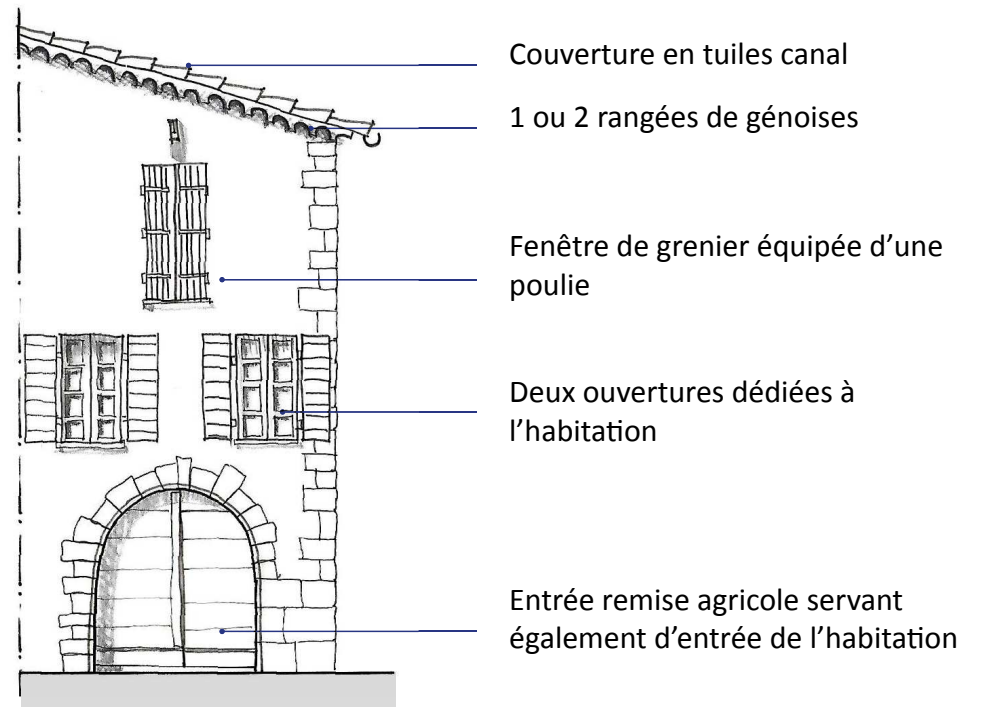
Présence possible de balcons avec garde-corps en ferronnerie ouvragée.

Les façades sont toujours recouvertes d'un enduit dont la finition est lissée.



Typologie de l'architecture : Maison agricole

Les façades sont composées selon un axe de symétrie centrale. Au rez-de-chaussée présence d'un grand portail donnant accès à la remise et à l'escalier menant à l'étage où se développe l'habitation. Au premier étage deux fenêtres éclairent au logement. Au dernier étage, occupé traditionnellement par le grenier, avec une fenêtre équipée d'une poulie nécessaire au stockage des produits et du foin. Ces façades étaient enduites, la finition peut être rustique. La présence d'une unique fenêtre au dernier étage doit être conservée.



La valeur du détail



Fenêtre géminée d'une façade médiévale



Détail du retour courbe de la génoise dans l'angle d'une maison décorée d'une niche avec statue



Détail d'une corniche en pierre sculptée sur frise à décor en denticules



Frise peinte sous deux rangée de génoise et filet rouge délimitant les encadrements des baies



Elements de décor d'une façade XIX en terre cuite vernissée s'intégrant à la composition



Vestiges d'une fenêtre à meneau renaissance dans la bourgade



Porte bois à connotation rustique permettant d'intégrer une ouverture pour éclairer le RDC



Voussoir central de l'arc d'une porte de maison médiévale.

La ville du Val possède dans son centre urbain une vocation traditionnellement rurale perceptible encore aujourd'hui, qui cohabite harmonieusement avec les transformations des époques plus modernes.

La plupart des bâtiments présentent une décoration peu recherchée mais les éléments de décor (portes, encadrements) soulignent la composition architecturale de la façade dans un ensemble sobre et élégant.

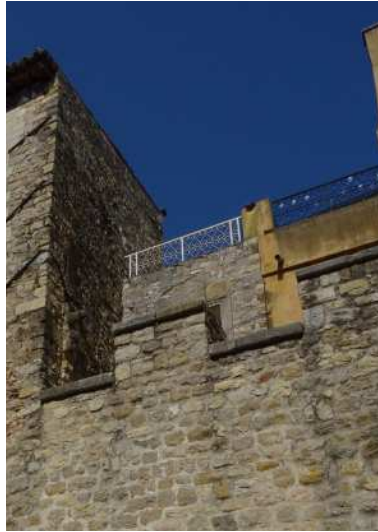
Les constructions les plus décorées se font remarquer dans les fronts bâtis :

composition architecturale liée à une époque spécifique, façades ordonnancées et soulignées par une décoration plus ou moins riche : encadrement des ouvertures, chaînes d'angle, balcon avec garde-corps en ferronnerie, corniche et bandeaux d'étage. Parfois la décoration était réalisée grâce à l'utilisation de badigeons colorés en contraste avec le fond de façade. Ces traces anciennes sont à rechercher et à conserver pour ne pas perdre l'histoire de la ville et ne pas banaliser les façades.

Quelques désordres observés



Le resurfaçage rapportée sur ces façades est trop épais. Quand l'enduit rapporté ne se termine pas à fil de façade la composition apparaît alourdie et pas mise en valeur.



Il conviendrait que le bâtiment adossé à la tour des remparts soit enduit, pour respecter le vestige.



Les matériaux non qualitatifs et non appropriés au style architectural dénaturent l'identité d'une façade.



Les menuiseries doivent respecter les dimensions et la forme des ouvertures dans le mur



Les matériaux plastiques et les climatiseurs banalisent des façades à connotation rustique



La grille témoigne d'une ancienne ouverture de cette façade remarquable par ses vestiges médiévaux



Les couleurs criardes et non harmonieuses se remarquent dans les fronts bâtis

Les façades participent à la définition d'une ambiance spécifique et perceptible dans les centres anciens.

L'enduit et les jeux subtils des lignes de façades constituent le décor architectural. L'enduit, en conséquence, est un facteur d'identification locale : la couleur, les finitions racontent l'histoire d'un bâtiment et d'un centre urbain.

Le risque pour ce patrimoine fragile est la perte des caractères identitaires par une banalisation de l'architecture. A titre d'exemple, les volets dans une façade, en plus de leur fonction de protection et de régulation des apports de lumière, ont également le rôle d'animer une façade. Ils sont un élément patrimonial à prendre en compte et à conserver.

Important: à l'occasion d'un ravalement il est fondamental d'avoir une réflexion sur l'ensemble de la façade: la couleur doit être homogène entre le rdc et les étages.

Décor : repérer les traces d'anciens badigeons



Avant un ravalement, il faut rechercher les teintes de badigeons anciens (sous les saillies de façades, dépassées de toiture, appuis, bandeaux, etc.) pour permettre la restitution des teintes d'origine.

Les tons ocre et rose-orangés sont les teintes les plus utilisées dans les anciennes façade du Val.

Le bleu est une couleur qui n'est pas forcément traditionnelle dans le village, mais aujourd'hui est ancrée dans l'image de la ville par les habitants.

Attention: il faut contrôler son utilisation pour qu'elle continue de rester sous forme d'élément dissonant dans un ensemble de fronts bâtis.

A noter la présence de bandeaux sous gènoise et d'encadrements teintés dans des nuances en contraste avec le fond de façade.

Fonction de l'enduit et son «rôle urbain»

FONCTIONS DE L'ENDUIT

- Protéger les maçonneries contre l'eau ruisselante de la pluie et l'eau d'infiltration
- Protéger du vent et réguler les variations thermiques
- Consolider les liaisons de composants différents juxtaposés
- Décorer par la couleur en utilisant des badigeons à la chaux
- Décorer par l'imitation d'un matériau, par la texture



L'enduit est avant tout une nécessité technique, il assure la conservation de maçonneries friables dont le liant, dans le bâtiment ancien, est de chaux ou de terre. Il protège les constructions contre l'humidité et joue un rôle d'isolation et de filtre entre les échanges hygrométriques intérieurs et extérieurs.

Dans les secteurs urbains, les maçonneries sont conçues pour être habillées d'un enduit, les moellons ne sont pas équarris et les joints ne sont pas soignés. Enlever l'enduit dans ce type de maçonnerie peut avoir des graves conséquences sur l'aspect sanitaire de la construction. Dans le village du Val même les remises étaient enduites.

«Mais l'enduit a également un rôle décoratif. Leur diversité et leur harmonie constituent le paysage des villes et villages de la région. Leurs modénatures, à préserver, contribuent à animer la façade»
(Source : fthesconseils-CAUE83/UDAP)

Compatibilité avec le bâti ancien

Un diagnostic en profondeur du support est essentiel avant toute intervention pour déterminer le type d'enduit à mettre en œuvre et assurer un résultat durable : appliqué sur un mur fragile, un enduit trop dosé en chaux trop hydraulique et rigide (pauvre en chaux aérienne) peut entraîner une fissuration des enduits ou un arrachement du support. Sur des murs anciens,

un enduit très fermé bloque la circulation de la vapeur d'eau et favorise la condensation.

Le choix de l'enduit se fera en fonction du type de support : un enduit au ciment peut être tout à fait adapté à une maçonnerie en parpaings de béton.

La chaux est un matériau particulièrement bien adaptée pour la maçonnerie traditionnelle et

elle rend les enduits suffisamment souples pour absorber les déformations, les tassements des murs et les fondations.

Les RDC sont parfois en maçonnerie de pierre taillée, conçue pour être laissés en apparence. La pierre doit être nettoyée et pas resurfagée. Les teintes des étages qui reçoivent l'enduit doivent s'accorder à la couleur de la pierre du RDC.



CONNAÎTRE LES CARACTÉRISTIQUES DES MAÇONNERIES ANCIENNES

- Sensibles aux déformations
- Sensibles à l'eau
- Perméable
- Souple

INTERROGER LA TYPOLOGIE DES FACADES

- Quelle est sa typologie architecturale
- Quelles sont les techniques adaptées à sa mise en valeur et à la conservation durable de ses éléments?
- Quelles couleurs lui appliquer, non pas en fin de projet, mais pensé tout au long

Enduit: la mise en œuvre

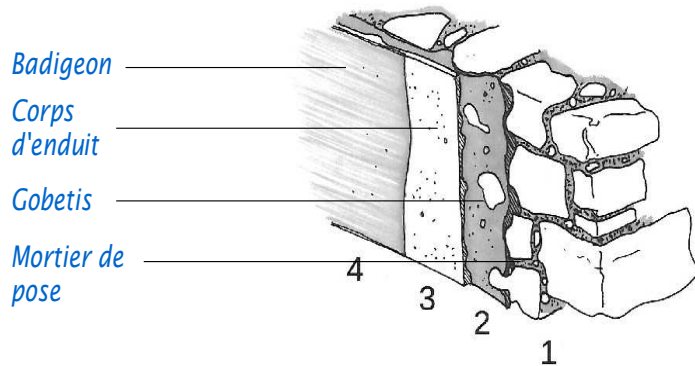
Traditionnellement, les enduits à la chaux sont réalisés en trois couches avec du sable de rivière (il contient moins d'impuretés que celui de carrière) et de la chaux.

- **1° couche : Le gobetis** ou couche d'accrochage. Elle assure la liaison entre le support et le dégrossis.
- **2° couche : Le dégrossis ou corps de l'enduit.** C'est la couche la plus épaisse, elle imperméabilise le mur et rectifie les inégalités

de surface. Son application se fait une semaine après la 1° couche.

- **3° couche : La finition.** Elle donne, notamment grâce au pigment, l'aspect final à l'enduit. Elle doit être fine et poreuse et s'applique trois semaines après le dégrossis.

L'enduit en trois couches



Coupe sur un mur de pierre avec son enduit.

Finition

Plusieurs aspects de finition existent (taloché, lissé, brossé, gratté, feutré, etc.).

Une finition plus fine et lisse, réalisée à la truelle par exemple, évite les salissures.

TROIS COUCHES

- Gobetis
- Corps d'enduit
- Finition

EN AMONT: Analyse du support

- Déterminer l'époque de construction, et son évolution dans le temps
- Déterminer les matériaux employés
- Identifier les fissures, leur emplacement, leurs formes, la stabilité du bâti
- Identifier les problèmes d'humidité
- Reconnaissance de la nature de l'enduit en place et de sa pathologie (décroûtage ou reprise partielle?)



Finition grattée



Finition talochée époncée



Finition lissée

La palette chromatique: mode d'emploi



La palette chromatique ici proposée s'inspire des couleurs présentes dans l'environnement bâti.

Elle est structurée en plusieurs chapitres :

→ **Les fonds de façades**, qui comprennent :

- Les soubassements des bâtiments anciens dans le secteur 1 : Ils seront réalisés en utilisant une nuance plus soutenue du fond de façade ou avec une teinte en contraste.
- Les décors, à réaliser avec un badigeon de chaux d'une teinte plus claire que la façade.

→ **Les volets** et les portes d'entrée qui doivent s'harmoniser avec les nuances des devantures commerciales

→ **Les ferronneries** : grille garde-corps.



Ces différentes palettes sont conçues pour assurer l'harmonisation des couleurs entre elles. Pour les constructions neuves, l'utilisation de ces palettes permettra d'intégrer les nouvelles constructions dans le paysage et au bâti ancien de la ville. Il s'agit de palettes indicatives : des nuances plus foncées ou plus claires que celles indiquées peuvent être utilisées selon les variations de dosage des pigments.

Palette chromatique : teintes «terre»

Les références de la palette sont données à titre indicatif, des échantillons sont nécessaires sur site avant l'application.

Pour les bâtiments anciens les couleurs sont à proposer sur des nuanciers de badigeon de chaux.

R 248
V 230
B 200

R 244
V 219
B 178

R 242
V 209
B 161

R 219
V 181
B 148

R 211
V 169
B 131

R 203
V 159
B 122

R 206
V 183
B 157

R 199
V 177
B 146

R 188
V 164
B 131

Palette chromatique : teintes «pierre»

Les références de la palette sont données à titre indicatif, des échantillons sont nécessaires sur site avant l'application.

Pour les bâtiments anciens les couleurs sont à proposer sur des nuanciers de badigeon de chaux.

R 232
V 215
B 185

R 213
V 197
B 170

R 180
V 164
B 148

R 207
V 182
B 155

R 198
V 174
B 145

R 179
V 155
B 126

R 216
V 199
B 186

R 212
V 196
B 184

R 196
V 178
B 161

Palette chromatique : teintes «ocres jaune»

Les références de la palette sont données à titre indicatif, des échantillons sont nécessaires sur site avant l'application.

Pour les bâtiments anciens les couleurs sont à proposer sur des nuanciers de badigeon de chaux.

R 245
V 198
B 130

R 237
V 186
B 115

R 225
V 184
B 122

R 245
V 231
B 207

R 246
V 202
B 19

R 253
V 207
B 121

R 239
V 210
B 165

R 233
V 197
B 135

R 233
V 191
B 127

Palette chromatique : teintes «ocre- orangées»

Les références de la palette sont données à titre indicatif, des échantillons sont nécessaires sur site avant l'application.

Pour les bâtiments anciens les couleurs sont à proposer sur des nuanciers de badigeon de chaux.

R 230
V 188
B 136

R 222
V 176
B 123

R 202
V 144
B 81

R 226
V 189
B 152

R 214
V 167
B 125

R 203
V 154
B 108

R 249
V 190
B 148

R 222
V 155
B 121

R 214
V 144
B 99

Palette chromatique : teintes «pastel»

Les références de la palette sont données à titre indicatif, des échantillons sont nécessaires sur site avant l'application.

Pour les bâtiments anciens les couleurs sont à proposer sur des nuanciers de badigeon de chaux.

R 252
V 225
B 195

R 249
V 215
B 192

R 244
V 198
B 166

R 219
V 171
B 141

R 213
V 157
B 127

R 229
V 164
B 218

R 284
V 195
B 214

R 166
V 182
B 208

R 151
V 168
B 202

Palette chromatique : volets, portes et devantures bois

Les références de la palette sont données à titre indicatif, des échantillons sont nécessaires sur site avant l'application.

Les couleurs sont à proposer sur des nuanciers de peinture adaptée au support.

Les portes anciennes en bois moulurées sont à conserver. Si leur état de conservation le permet : elles seront cirées à chaud sans application d'une peinture.

Les garde-corps, les grilles, les portails, les clôtures, seront peints d'une couleur sombre en accord avec les menuiseries mais d'une teinte plus soutenue. Utiliser les peintures mates.

Les devantures en applique seront peintes de la même teinte que les portes.

VOLETS			PORTES	
R: 96 V: 147 B: 172 RAL 5024	R: 90 V: 125 B: 150 RAL 5014	R: 68 V: 104 B: 126 RAL 5023	R: 55 V: 107 B: 140 RAL 5007	R: 34 V: 95 B: 120 RAL 5009
R: 138 V: 153 B: 119 RAL 6021	R: 108 V: 124 B: 88 RAL 6011	R: 125 V: 118 B: 90 RAL 6013	R: 80 V: 83 B: 60 RAL 6003	R: 60 V: 57 B: 46 RAL 6006
R: 146 V: 136 B: 111 RAL 7034	R: 128 V: 128 B: 118 RAL 7023	R: 122 V: 118 B: 105 RAL 7003	R: 91 V: 104 B: 109 RAL 7031	R: 93 V: 96 B: 88 RAL 7009
		R: 107 V: 28 B: 35 RAL 3004	R: 89 V: 25 B: 31 RAL 3005	

Exemples de devantures au Val

UNE RÉFÉRENCE LOCALE À SUIVRE



CRITÈRES D'INTÉGRATION

- Respect de la composition de la façade: la devanture est axée à la travée
- Séparation de la fonction commerciale et résidentielle: la porte est indépendante
- Respect des dimensions de l'ouverture: le développement de la devanture au-delà de la baie est mesuré (panneaux latéraux d'environ 30 cm)
- Le rideau métallique permet de voir la vitrine même en position fermée
- Le bandeau vertical présente une saillie d'environ 25 cm et il est protégé par une couvertine en plomb
- La mise en œuvre de l'ensemble menuisé est soignée et cohérente avec le style de l'immeuble

À ÉVITER

1. Les teintes des étages doivent se poursuivre au RDC
2. Le rideau métallique opaque n'est pas qualitatif
3. Les panneaux latéraux sont trop larges et les couloirs trop criardes
4. L'enseigne ne respecte pas les dimensions de la baie (cf point 1 pour les teintes)



Adaptation des devantures commerciales à la ville du Val

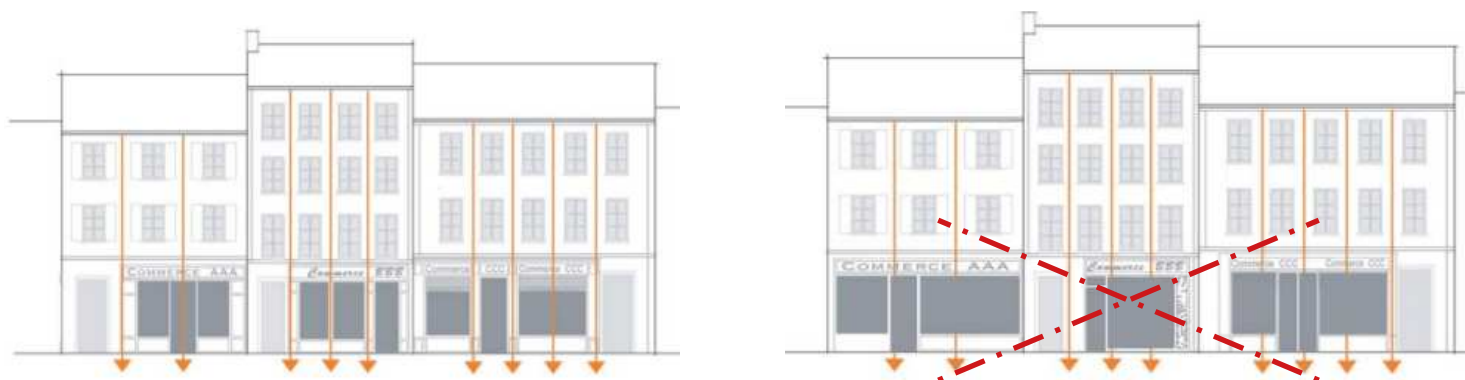
Maintien de la division parcellaire



Assurer une unité de composition du toit au trottoir



Respect de la composition architecturale de la façade



PRINCIPE D'UNE DEVANTURE

La devanture d'un commerce a pour vocation de permettre son identification. Une rue est principalement caractérisée par l'ensemble de ses devantures. En fonction des époques, des goûts, des techniques de mise en œuvre les silhouettes des rues changent. Il est donc important de concevoir son projet de façon à mettre en valeur l'enseigne commerciale et l'espace public. Les devantures commerciales ne doivent pas être conçues isolément mais par rapport à leur environnement.

La devanture doit **respecter la composition** de l'immeuble : le rythme de ses parties pleines et de ses ouvertures, afin de ne pas créer une rupture entre le rez-de-chaussée et les étages supérieurs. Le rez-de-chaussée est la base de l'édifice. Il assoit l'ensemble de la construction physiquement, mais aussi visuellement. Interrompre les lignes de **découpage parcellaire** c'est perturber le rythme vertical de la rue.

Le rez-de-chaussée reçoit les **charges des étages supérieurs** de la façade. Les éléments du rez-de-chaussée, qui appartiennent à la structure porteuse de la façade, doivent rester visibles et avoir des dimensions compatibles avec les matériaux de la façade. Ainsi les étages ne flottent pas au-dessus d'un rez-de-chaussée incohérent.

Devantures: exemples de référence



LA DEVANTURE EN FEUILLURE :

Elle se caractérise par un retrait par rapport à la façade d'environ 15 cm. Le châssis vient alors prendre place dans une feuillure à l'intérieur du mur.

La pierre d'encadrement doit rester apparente. Ainsi, elle devra être dégagée si elle a été dissimulée. Elle sera nettoyée et, si elle présente un état de dégradation avancée, remplacée par une pierre de provenance identique.

Ce type de devanture est particulièrement adapté au secteur «noyau médiévale», étant applicable à des ouvertures à arc.



LA DEVANTURE EN APPLIQUE :

Elle se caractérise par une saillie par rapport à la façade de 20 cm maximum. Le châssis vient alors prendre place dans un ensemble en bois plaqué sur la façade.

Cette typologie permet de dissimuler des défauts de façade. Dans le cas où l'immeuble présente un intérêt patrimonial ce type de devanture est proscrit sauf si ce principe est contemporain de l'immeuble.

Cette typologie peut convenir aux commerces de la place Gambetta et de la rue Dreó, bordées d'immeubles qui présentent le style de façade modifiée au XIX siècle.

Devantures et harmonie des façades

LES ENSEIGNES :

Les enseignes en bandeau doivent être placées au Rez-de-chaussée en haut de l'ouverture du commerce.

Elles peuvent être :

1. Directement positionnées contre le mur de la façade, en lettres détachées ou sous forme de panneau imprimé;
2. Appliquées sur le bandeau d'une devanture en applique;
3. Inscrites sur lambrequin d'un store banné.

L'ÉCLAIRAGE :

Il est préférable que la source lumineuse provienne de l'intérieur de la vitrine.

Dans le cas où l'éclairage est extérieur, il doit être :

1. Intégré à la devanture si elle est en saillie;
2. Dans le tableau de l'ouverture si elle est en retrait.

LES STORES :

D'une manière générale les stores doivent se limiter à l'emprise de la vitrine. Les coffrages ne doivent pas être en saillie sur l'espace public mais intégrés à une devanture en applique ou en tableau d'ouverture.

Ils doivent être en toile et repliables ou enroulés.

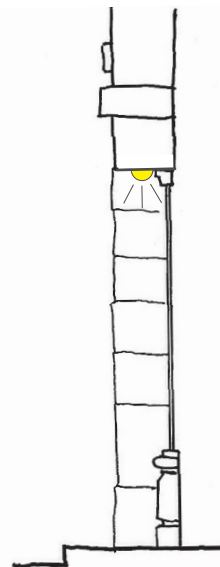
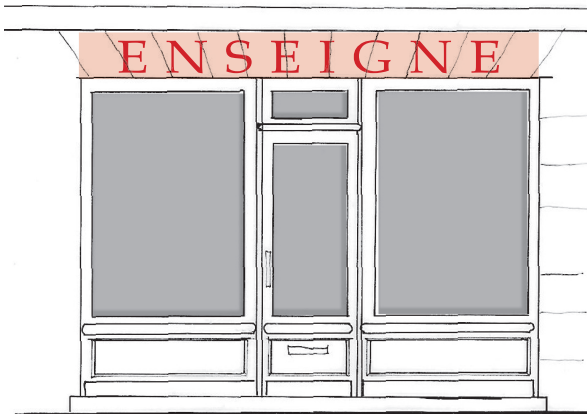
LES FERMETURES :

Les éléments en bois anciens sont à conserver.

D'une manière générale les fermetures doivent se limiter à l'emprise de la vitrine. Les rideaux métalliques roulant opaques sont à éviter, préférer des dispositifs à maille ajourée. Les coffres des volets roulants ne doivent pas être en saillie sur l'espace public mais intégrés à une devanture en applique ou en tableau d'ouverture. Ils peuvent aussi être posés à l'intérieur du local commercial.

L'HARMONIE DE LA FAÇADE :

La devanture concerne la façade dans son ensemble. Le projet de nouvelle devanture doit être intégré à la Déclaration Préalable (DP) qui sera déposée à la mairie. Dans la recherche d'une harmonie de la composition de la façade il est important de prendre en compte l'ensemble de la façade. A titre d'exemple: dans une façade il est plus élégant que les devantures qui entourent la porte soient du même type (façade XIX et devantures en applique)



Intégrer des photos de la rue Gambetta pour illustrer le
secteur du marché et ses terrasses
(cf covid: fermeture bar et restaurants)
par la commune dès réouverture des restaurants

LES PRINCIPES :

Dialogue harmonieux entre le bâti, l'espace public et
les installations.

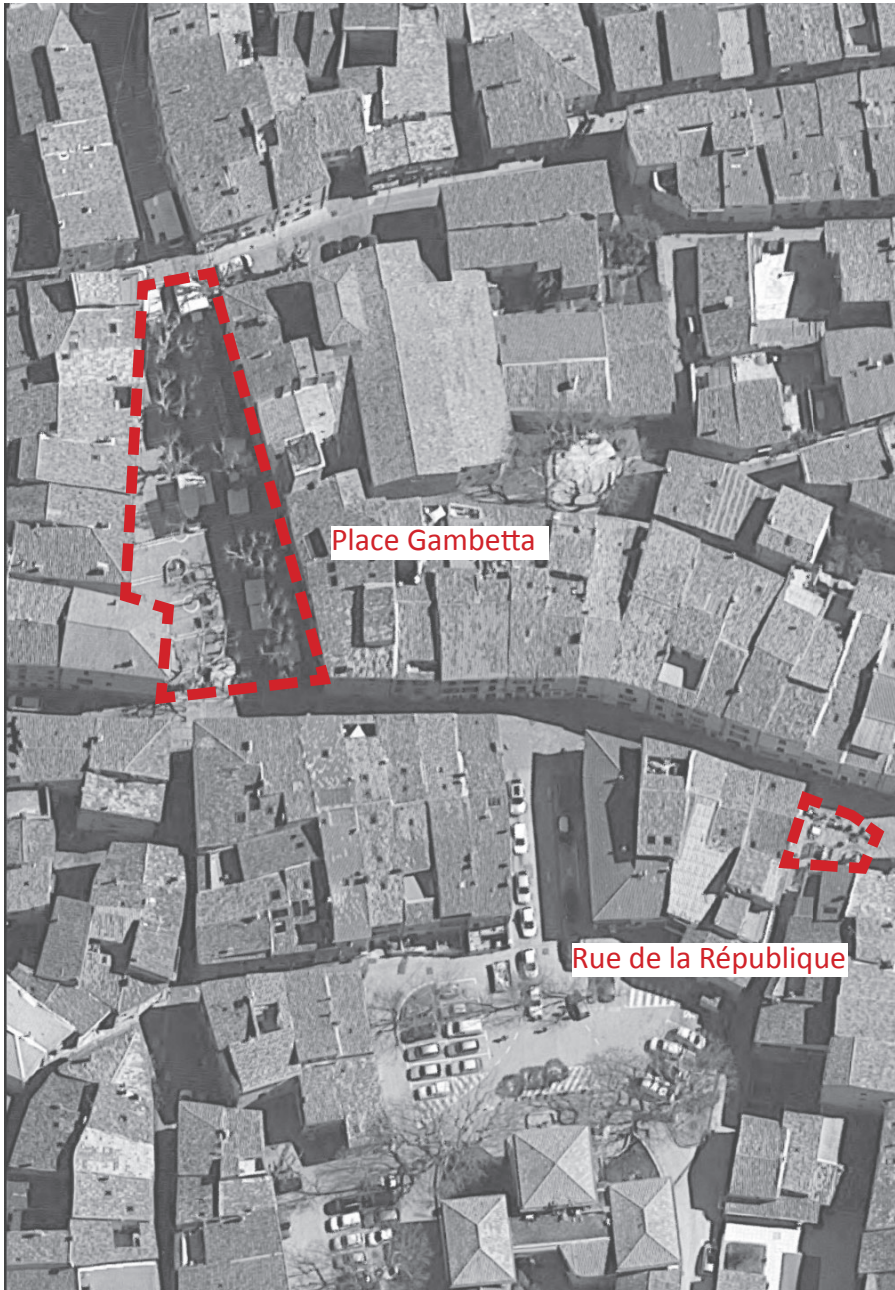
Préserver les cheminements et les accès des
riverains à leurs habitations.

Matériaux adaptés à l'ambiance du secteur de la
ville.

Sobriété des installations pour mettre en valeur les
façades.

Teintes en accord avec les matériaux urbains et en
harmonie avec les façades environnantes (couleurs
"criardes" proscrites).

Terrasses commerciales : règles



IMPLANTATIONS DES TERRASSES ET ÉTALAGES

Installation positionnée parallèlement à la façade

Linéaire limité, sauf exception, au droit du commerce

Circulation des piétons (1,50 m à laisser libre d'installations)

Emprise autorisée matérialisée par un marquage discret (clous) mis en place et contrôlé par la Ville (éviter les jardinières et les barrières).

Mobilier impérativement implanté à l'intérieur de l'emprise d'occupation.

ÉCLAIRAGE

L'éclairage des terrasses est limité à l'éclairage public. Un complément d'éclairage sur tables ou inséré dans le mobilier est autorisé à condition de ne pas nécessiter de câble apparent ou de goulotte en saillie sur le sol.

PARASOLS

Parasol de forme simple carrée en toile unie, repliable et amovible, modèle unique sur toute la terrasse. Aucune mention publicitaire.

Implantations étudiées de manière à ne pas constituer une continuité de couverture sur le linéaire de la terrasse, et non accolées ni fixées à la façade.

Les terrasses fermées ne semblent pas être un enjeu pour la ville. Le seul endroit où elles pourraient être mise en place est la place Gambetta mais elles pourraient être gênantes les jours de marché.

CHAUFFAGE

Le chauffage électrique des terrasses par panneaux radiants normalisés est autorisé sous réserve de son intégration architecturale.

Tout type de chauffage à gaz est strictement interdit